

LA BOTTE PERDUE



Ecrit par Jens

Après plus d'un mois de bataille, la ville de Caen est défigurée. Pourtant dans ce triste spectacle, Monsieur Morel, père du petit Malo, a réussi à protéger son fils. Monsieur Morel de son prénom Etienne tient un magasin de vélo. Possédant un cave sous-terrain dans son magasin, Etienne ne se doute pas du danger à rester avec sa famille en plein Caen.

Les bruits des bombes sont devenus le quotidien du jeune Malo. Du haut de ces 7 ans, l'insouciance mêlé au manque d'expérience n'inquiète en rien ce jeune garçon. Son seul problème durant ce premier mois de bataille ? Le fait de ne plus voir ces camarades de classes comme il aimait le faire par le passé. Mais ce soir, ce 7 juillet, l'ange qui jusque-là protégeait la famille Morel est absent.

Il n'aura fallu pas plus que deux bombes pour semés le chaos dans le magasin.

Les allemands ont lancé par milliers durant la Bataille de Caen des bombes comme celles -ci.



Image Google

Il est 23h48, 5 minutes avant que les deux bombes ne s'abattent à quelques mètres du magasin, Etienne vit Malo pour la dernière fois.

Son dernier souvenir de Malo ? Rien de plus qu'un maillot blanc sous une salopette délavée. Et puis, bien sûr ,ses petites bottes. Le petit Malo avait pour habitude de garder ces bottines car son père lui avait recommandé de les garder toujours sur lui en cas de danger. Puis vint le moment inévitable. Une explosion détruisit la maison. Les murs ne tenaient même plus. Après l'horreur, un grand silence intervint. La mort rôdait. Une mort si brutale que même la douleur n'eut pas le temps d'intervenir.

Il est maintenant 00h03, Malo et son père perdirent la vie. Un soldat américain passa par là le lendemain. Les corps étaient disparues sous les décombres. Mais le soldat fut intrigué par une petite chose. Une petite botte était toute seul devant le magasin, enfin ce qu'il en restait.

Soudain, le soldat américain pensa à son fils qu'il avait laissé au pays pour combattre. Il faisait partie des soldats qui avaient décidé de se battre pour le drapeau américain. Des soldats qui n'ont pas accepté de voir le régime Nazi vaincre la démocratie. Tout d'un coup le soldat regarda à droite, puis à gauche. En quelques secondes, il prit la botte puis l'a mis dans son sac. C'est décidé, cette botte allait l'accompagner durant cette guerre.

Le soldat Matthews sera l'une des 300 000 victimes américaines durant la guerre. Ce fut 4 jours après avoir découvert la botte de Malo. Un jour de juillet, plus précisément le 11, dans le bocage normand, une mine explosa sous son pied. Son sac fut projeté dans le champ. Son corps sera récupéré par ses compagnons, mais pas le sac, ni la botte...

Ce fut un fermier français qui tomba sur le sac. Car par habitude, il venait surveiller son champ régulièrement.

Il ouvrit le sac et aperçut la botte. Il était stupéfait. Il prit le sac du soldat Matthews et l'emmena chez lui. Le fermier était très touché par la guerre. Son fils fut tué comme civil deux ans plus tôt. Son jeune fils de 23 ans s'était trouvé dans une maison qui fut bombardée par les avions de la Luftwaffe. Il fit partie des nombreuses victimes de ces bombardements. Les années passèrent et ce fameux sac se fit oublier. Près de 30 ans après la trouvaille de ce sac américain, le fermier décéda.

C'était au tour de la fille du fermier de découvrir le sac du soldat Matthews. Elle fut interloquée. Mère d'un jeune garçon de 5 ans, la découverte de cette petite botte la bouleversa. Elle eut une idée. Faire connaître l'histoire de cette botte, de cette histoire. Une histoire que son père lui avait racontée très jeune. Et maintenant, c'était à elle de perpétuer l'histoire de cette botte. Mais comment ?

Cette question tourna dans sa tête plusieurs années. Jusqu'à un certain 6 juin 1988, création du mémorial de Caen. Après avoir réfléchi, la jeune mère finit par se dire que le meilleur moyen de créer le chapitre final de cette histoire inconnue était de la rendre publique. Une semaine avant l'inauguration du mémorial, elle emmena le sac, la botte et les souvenirs de son père à la direction du mémorial de Caen.



La botte du jeune Malo, les souvenirs du fermier, les sacrifices de la jeune dame, une histoire qui en reflétait beaucoup d'autres.

Nous sommes maintenant en 2019 et une vitrine du mémorial renferme l'histoire que je viens de vous raconter.

Contexte historique :

Image Google

Nous sommes le 7 juillet 1944. Plus précisément dans la ville de Caen, voisine des débarquements des alliés le 6 juin 1944. Cette année 44 sera une année décisive dans la victoire de la seconde guerre mondiale. La France occupée maintenant depuis quatre années fait face à une crise unique, mêlant massacre, épidémies, rationnement, bombardements.

Les bombardements, c'est ce à quoi la ville de Caen dû faire face durant 78 jours. (Du 6 juin, date de l'arrivée des forces alliées sur les plages normandes jusqu'au 15 août). 2 000 vies sont

estimées détruites, 75 pourcents de la ville a succombé sous les avions de la Luftwaffe, de la Royal Air Force Britannique et de la United States Army Air Force Américaine.

Je vais vous faire découvrir l'histoire de la famille Morel victime de cette effroyable nuit du 7 juillet durant laquelle 2 500 tonnes de bombes se sont écrasées sur la ville de Caen.